

Abakar Adam Abaye  
Sylvie Bourbonnière

# Contes d'Afrique

Conter fleurette



# SAÏLA LE SAGE

Il était une fois un sage parmi les sages. Il s'appelait Saïla. Il habitait un petit village au cœur de l'Afrique, un village presque perdu dans le désert. Tous les soirs, les habitants de MAOKOUDOU viennent écouter sa parole qui est profonde. Il y a même des gens qui se déplacent de très loin pour écouter l'enseignement de Saïla, le sage parmi les sages.

Un jour, son fils va le voir et lui demande :

— Père, dis-moi le secret de la vie, la sagesse que tu partages avec les autres.

Son père lui dit :

— Fils, tu n'as pas encore l'âge.

Deux ans plus tard, l'enfant pose la même question.

Il lui répond sagement :

— Fils, tu n'as pas encore l'âge.

Deux ans plus tard, l'enfant vient trouver son père  
et lui dit :

— Père, enseigne-moi la sagesse, dis-moi ce qu'est  
le secret de la vie.

Alors, son père lui dit :

— Va derrière la maison, détache l'âne et nous irons  
au marché chercher un sac de mil.

L'enfant détache l'âne et, avec son père, ils prennent  
la route pour le marché.



Sur la route du marché, il y a un arbre et, sous cet arbre, il y a toujours des hommes qui jouent au jeu de dames.

Ces hommes disent :

— Regardez père et fils. Personne ne monte sur l'âne.

À quoi ça sert alors ?

Le père dit à son fils :

— Tu as entendu ?

— Oui, j'ai bien entendu.

— Alors, rentrons à la maison.

Le deuxième jour, en route vers le village, le père monte sur l'âne et l'enfant marche à ses côtés. Ils passent devant les mêmes gens qui étaient sous le même arbre.

— Le vieux n'est pas normal, son temps est passé.

Pourquoi ne laisse-t-il pas son enfant monter sur l'âne ?

Le père dit :

— Tu as entendu, mon fils ?

— Oui, père, j'ai bien entendu.

— Alors, rentrons à la maison.





Le troisième jour, il fait monter son enfant sur l'âne et lui marche à ses côtés.

Les mêmes hommes disent :

— Que les enfants d'aujourd'hui sont impolis. Le père marche à pied et lui est tranquillement assis sur l'âne. De mon temps, on n'aurait jamais vu ça !

Le père dit :

— Tu as entendu, mon fils ?  
— Oui, père, j'ai entendu.

Le quatrième jour, père et fils montent sur l'âne.

Ils passent devant les joueurs de dames. Et ils disent :

— Le vieux a complètement perdu la tête, il n'a aucune pitié pour l'âne. Ils sont tous deux sur son dos.

Le père dit :

— Tu as entendu, mon fils ?  
— Oui, répond l'enfant.

Le cinquième jour, le vieux et son fils portent l'âne sur la tête.

Et les joueurs de dames disent :

— Voilà un vieux fou et son fils fou qui portent un âne !

Le père dit :

— Tu as entendu ?

Le fils répond :

— Oui père, j'ai bien entendu.

Arrivé à la maison, le père dit à son fils :

— Tu as bien entendu ce que les gens ont dit sur nous ?

Alors, sache que quoi que tu fasses, il y aura toujours quelqu'un qui aura quelque chose à dire à propos de ce que tu fais. Alors, n'oublie jamais de faire ce que tu as envie de faire dans la vie.





# SEÏTCHI ET LE CROCODILE

Il était une fois un homme qui voyageait dans le désert. Cet homme s'appelait Seïtchi. Lors de l'un de ses nombreux voyages, il rencontre sur sa route un crocodile malade. L'animal se trouve loin du lac. Il a très soif et n'a pratiquement plus de force.

Seïtchi a pitié de lui et se met à couper du bois pour fabriquer un lit. Il pose le crocodile sur le lit, l'attache avec une corde pour qu'il ne tombe pas et le porte sur sa tête. Après une longue marche, Seïtchi arrive au bord du lac, pose le lit, détache le crocodile et le pousse vers l'eau.

Le crocodile dit :

— Homme, tu as été gentil, mais il faut être gentil jusqu'au bout. Ramène-moi dans l'eau, s'il te plaît. Je n'ai pas la force d'y aller tout seul.

Seïtchi prend le crocodile et marche dans l'eau. Il pose le crocodile un peu plus loin.

Le crocodile lui demande encore :

— S'il te plaît, tu as été gentil, mais il faut être gentil jusqu'au bout. Ramène-moi dans l'eau jusqu'au niveau de ta poitrine.

Seïtchi prend le crocodile et marche dans l'eau jusqu'au niveau de sa poitrine.

À ce moment-là, le crocodile retrouve ses forces. Il ouvre bien grand sa bouche et dit à l'homme :

— Homme, ça fait quarante jours que je n'ai pas mangé. Je vais te manger ! Ha ! Ha ! Ha !

Seïtchi lui répond :

— Tu ne peux pas me manger. Cela ne serait pas gentil.

— Ah, oui ! Oui, oui ! C'est ce que tu vas voir ! Je vais te manger ! dit le crocodile affamé.

— Je ne crains pas, j'ai droit à la justice, dit Seïtchi.

— Comment tu vas expliquer ça ? Tu es dans mon territoire.

Alors fais venir ton juge. Moi, je ne sortirai pas de l'eau, affirme le crocodile.





Seïtchi dit à la hyène qui passe par là :

— Tonton hyène, viens faire justice. Le crocodile veut me manger.

— Moi, je ne sais pas faire justice, dit la hyène.

Elle boit de l'eau et continue sa route. La girafe vient boire de l'eau à son tour dans le lac. Seïtchi lui dit :

— Girafe, viens faire justice. J'ai trouvé le crocodile malade et sans force dans le désert. Je l'ai emmené ici et, maintenant, il veut me manger.

— Moi, je ne me mêle pas de ce qui ne me regarde pas.

Bonne chance, homme ! Bonne chance, crocodile !

Et la girafe s'éloigne.

L'éléphant aussi vient boire dans le même lac que les autres.

— S'il te plaît, éléphant, viens faire justice, dit Seïtchi.

— Je ne suis pas juge, moi. Il faut attendre le lion. Il aime bien juger.

Et l'éléphant s'éloigne à son tour. Arrive le lion. L'homme dit :

— S'il te plaît, lion, roi des animaux, je dépose ma plainte contre le crocodile. Je l'ai trouvé dans le désert, je l'ai porté sur ma tête jusqu'au lac et, maintenant, il veut me manger.

— Aujourd'hui, je suis de mauvaise humeur. Cela peut attendre à demain.

Le lion boit de l'eau et continue sa route. Enfin arrive le lièvre, le plus intelligent et le plus malin.

— Bonjour, lièvre, dit l'homme. Je dépose une plainte contre le crocodile.

— Eh ! Eh ! Eh ! dit le lièvre. Vous êtes dans l'eau et moi, je suis au bord de l'eau. Si vous voulez régler votre problème, vous devez venir chez le juge. Allez, sortez de l'eau et venez !





L'homme et le crocodile sortent de l'eau. Le lièvre demande à l'homme de s'expliquer.

— J'ai trouvé le crocodile dans le désert. Je l'ai emmené au lac. Il m'a demandé de le porter au fond du lac et, maintenant, il veut me manger.

— Comment as-tu fait pour emmener le crocodile ici ? dit le lièvre.

— Je l'ai posé sur un lit et porté sur ma tête, répond Seïtchi.

— Je ne te crois pas ! Montre-moi comment tu as fait, dit le lièvre.

Alors, l'homme prend le crocodile, le pose sur le lit, l'attache bien et le porte sur sa tête.

— Très bien ! Maintenant que tu as le crocodile sur ta tête, tu peux le porter jusqu'à ton village, le manger et fabriquer des souliers avec sa peau. Sa tête te servira de décor dans ta case. Ma justice est faite, dit le lièvre.

Seïtchi ramena le crocodile dans son village et ce fut une grande fête.



# PAPA MOUSTAPHA

Papa Moustapha était un homme pas comme les autres. Il était gentil. D'une gentillesse extraordinaire et incomparable. De plus, il était très sage.

Papa Moustapha habitait dans un petit village au cœur de l'Afrique: le village de NGARANGOU, au Tchad. Tout près du lac Tchad. Quand on avait un problème, on venait voir papa Moustapha. Tous les habitants du village le connaissaient pour sa bonté.

Papa Moustapha avait trois enfants: Bras, Jambes et Ventre. Un jour, les enfants, devenus grands, décidèrent qu'il était temps de connaître le monde et de partir à l'aventure. Papa Moustapha pria toute la nuit pour donner sa bénédiction à ses fils pour ce grand voyage.

Au petit matin, il leur dit:

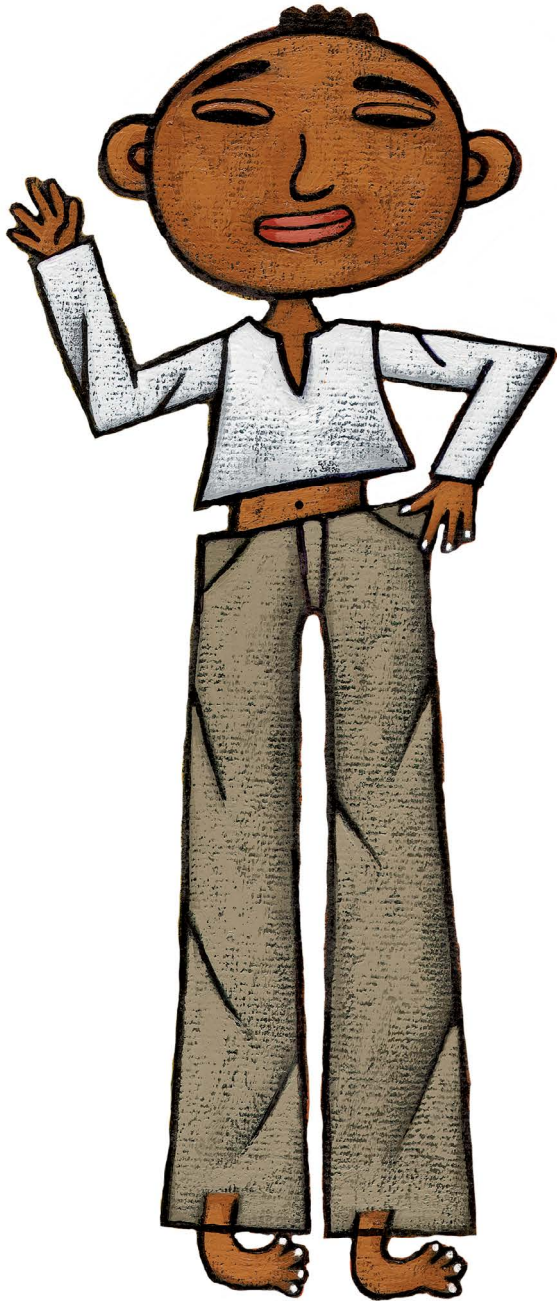
— Voyager, c'est une très bonne école.

Et il regarda ses trois enfants, Bras, Jambes et Ventre, prendre la route pour ce long et beau voyage. Ils marchèrent pendant un mois, deux mois, trois mois.

Après trois mois de marche, Bras décida enfin de s'arrêter.  
— C'est ici que je construirai ma case.

Et des gens de la forêt sortirent de tous les côtés et se mirent à construire des cases à la ronde. Bras devint le chef de ce village qu'il appela YALITA.





Jambes et Ventre continuèrent leur voyage pendant un mois, deux mois, trois mois. Après trois mois de marche, Jambes décida de s'arrêter.

— C'est ici que je construirai ma case.

Et des gens vinrent de partout construire des cases à la ronde, et le village de SAFAYE fut fondé. Jambes devint le chef de ce village.



Ventre continua tout seul son voyage. Après trois mois de marche, il décida de s'arrêter et de construire le village de NGOURI. Il devint lui aussi, à son tour, le chef de ce village.

Des jours passent, des mois passent, des années passent. Papa Moustapha, dans son village natal de NGARANGOU, sentait la fatigue. Ses os commençaient à chanter l'hymne de la vieillesse. Il décida alors de retrouver ses enfants. Il savait qu'il devrait marcher pendant des mois à la recherche de Bras, Jambes et Ventre. Papa Moustapha quitta alors le village de NGARANGOU et marcha. Il marcha pendant trois mois et arriva dans le village de YALITA.

Il demanda à l'un des habitants du village :

— Qui est le chef de ce village ?

— C'est Bras qui est le chef ici.

Papa Moustapha se présente devant la cour et voit le chef de garde. Il lui explique qu'il est le père de Bras. La nouvelle est partie. Le chef, Bras, ouvre sa fenêtre et regarde son papa.

Il dit alors au chef de garde :

— Le vieux se moque de moi. Tu le renvoies immédiatement.

Et le vieux est renvoyé. Il ne dit rien et continue sa route, parce que les sages ne sont pas pressés. Papa Moustapha continue sa route et marche pendant trois mois. Il arrive dans le village de SAFAYE. Les habitants disent que c'est son fils, Jambes, qui est le chef. Il se présente donc au chef de garde.



La nouvelle est partie chez le chef. Celui-ci ouvre sa fenêtre, regarde son papa et dit :

— Ce vieux se moque de moi. Vous le prenez, vous le jetez et vous lui donnez quarante coups de bâton... dans le derrière !

Ce fut fait. Le vieux ne dit rien et continue son chemin. Après trois mois de marche, il arrive à NGOURI.

En ce lieu, c'est Ventre qui est le chef. Il voit le chef de garde, la nouvelle est partie. Ventre, le chef, se lève et organise une grande fête pour la venue de son papa.

Trois jours après son arrivée, papa Moustapha demande à Ventre d'inviter Bras et Jambes parce qu'il veut leur parler. Bras, Jambes et Ventre sont alors face à leur papa.

Papa Moustapha prend la parole et dit à ses enfants :

— Lorsque vous étiez tout petits, je vous ai tout donné. Il y a des enfants qui savent rendre ce qu'on leur a donné. Il y en a d'autres qui ne savent rien du tout. Ce que je viens de dire ici, c'est parole de père. Bras et Jambes, peu importe ce que vous ferez dans la vie, vous ne dépasserez pas Ventre.

Chers amis, jusqu'à ce jour, parole de père est juste.  
Parce que vous constaterez que matin, midi et soir,  
bras et jambes travaillent pour nourrir ventre.  
Il faut savoir qu'un enfant qui n'a pas la bénédiction de  
ses parents reste malheureux et toujours en difficulté.  
Comme les bras et les jambes de l'homme  
qui travaillent chaque jour pour nourrir leur frère  
ventre. Alors, vous devez écouter vos parents.



Planète rebelle  
C.P. 55049 Fairmount  
Montréal (Québec) H2T 3E2  
CANADA  
514 278 7375  
[www.planeterebelle.qc.ca](http://www.planeterebelle.qc.ca)

Les Éditions Planète rebelle remercient le Conseil des arts du Canada de l'aide accordée à leur programme de publication, ainsi que la Société de développement des entreprises culturelles du Québec (SODEC) et le « Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – Gestion SODEC ».

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada pour nos activités d'édition.

Directrice de collection: Marie-Fleurette Beaudoin  
Design graphique: Marie-Eve Nadeau  
Correction d'épreuves: Janou Gagnon

Dépôt légal : 1<sup>er</sup> trimestre 2019 – Bibliothèque et Archives nationales du Québec –  
Bibliothèque et Archives Canada

978-2-924797-36-5 Imprimé  
978-2-924797-38-9 ePUB  
978-2-924797-37-2 PDF

Imprimé au Canada • Printed in Canada  
Achévé d'imprimer en janvier 2019  
© Planète rebelle, 2019